

OUTREMONT ET SA TOPONYMIE INITIALE

Un mémorial de l'œuvre des Clercs de Saint-Viateur
par M. François Beaudin

Le présent article est le second d'un groupe de trois. On a relevé les noms d'avenues concernant des Clercs de Saint-Viateur ou autres personnages particulièrement significatifs dans le paysage *outremontais*.

L'auteur, M. François Beaudin, a déjà occupé le rôle de président des marguilliers de la paroisse Saint-Viateur d'Outremont. En plus d'un travail aux archives de l'Université de Montréal et de la ville de Québec, M. Beaudin a été directeur général et conservateur des Archives nationales du Québec. Sans oublier un de ses emplois en référence exacte avec l'article sous nos yeux, celui de président de la Commission de toponymie du Québec.

Nous aurons de nouveau recours à sa compétence tout autant qu'à sa générosité au cours de l'année, puisqu'il nous offrira un aperçu de la grande fête du centenaire de l'église Saint-Viateur d'Outremont (1913-2013).

4. LA TOPONYMIE

4.1 Les parcs

4.1.1 Le parc Outremont

Dans l'axe de la ferme McDougall, au sud du terrain où devait initialement être construite l'église Saint-Viateur, se trouve le parc Outremont, commémorant le surnom de la ferme qui portait ce nom. Le site de l'église ayant changé, « le joli parc d'Outremont, contigu au terrain dont nous venons de parler, resta la propriété de la ville d'Outremont après lui avoir été cédé en toute gratuité, un peu avant notre alerte de 1904. Qui s'en souvient! »¹⁵ Nous le rappelons aujourd'hui.



LE PARC OUTREMONT

Borné par les avenues Outremont, Saint-Viateur, Bloomfield et Elmwood.
Terrain donné par les CSV à la municipalité d'Outremont.

LE PARC SAINT-VIAEUR
Situé sur la rue Bloomfield et
s'étendant à l'est jusqu'à l'avenue
Querbes. Terrain donné par
les CSV à la municipalité
d'Outremont.



4.1.2 Le parc Saint-Viateur

La communauté s'était réservée, entre les avenues Querbes et Bloomfield, une grande portion de terre allant de l'avenue Saint-Viateur jusqu'à l'avenue Bernard.

Sur l'avenue Querbes fut construit un immeuble, inauguré en 1895, en pierre grise¹⁶ (surnommé « La Bastille »), pour loger les ateliers de l'Institut des Sourds-Muets. Le nouveau supérieur provincial, le P. Ducharme, décida plutôt, en 1896, d'y déménager la Maison provinciale de Joliette à Outremont et d'y installer le juvénat. Au nord de ce terrain, fut aménagé un autre parc, le parc Saint-Viateur. Au sud, on verra se construire plus tard la nouvelle résidence provinciale des CSV et sa chapelle, en exécution du vœu fait lors de la crise de 1904, ainsi que l'immeuble de l'Externat classique Saint-Viateur (1951-1970), qui est devenu aujourd'hui l'École secondaire Paul-Gérin-Lajoie.¹⁷



MAISON PROVINCIALE
des Clercs de Saint-Viateur du Canada, sise au 450, avenue Querbes
à Outremont.



CHAPELLE
Dédiée à Notre-Dame-de-Pellevoisin, Mère de miséricorde,
exécution en 1948 d'un vœu fait lors de la crise de 1904.



EXTERNAT CLASSIQUE SAINT-VIATEUR
Devenu aujourd'hui l'école secondaire
Paul-Gérin-Lajoie.

4.2 Les voies de circulation allant du sud-est au nord-ouest

Pour chacune, on signale en premier le personnage qu'on rappelle, la date de la plus ancienne attestation documentaire connue, l'orientation de la rue et les voies transversales.

4.2.1 L'avenue Querbes

Comme on le mentionnait dans un article précédent, le nom de Viateur est souvent associé à celui de Querbes. Qui était l'abbé Querbes, devenu ensuite le P. Querbes? LOUIS-MARIE-JOSEPH QUERBES (1793-1859) est né à Lyon, en 1793. Ordonné prêtre en 1816, il fonde l'Institut de Saint-Viateur en 1831, dans la petite commune de Vourles – où il aura été curé toute sa vie – près de Lyon. À la demande de M^{gr} Ignace Bourget, 2^e évêque de Montréal (1840-1876), il envoya trois fondateurs au Canada en 1847. Il mourut à Vourles en 1859, laissant une réputation de très haute vertu. En plus de cette avenue, une école d'Outremont porte son nom. À Joliette, un boulevard et la Maison Querbes portent son nom.

Dans la série de vitraux portant sur saint Viateur, dans la nef de l'église Saint-Viateur d'Outremont, Querbes est représenté dans le dernier vitrail, du côté de l'avenue de l'Épée, près de l'image de la statue de saint Viateur. L'appellation de cette avenue est apparue sur des documents de la municipalité en 1891; l'avenue va du sud au nord, à partir du boulevard Saint-Joseph jusqu'au-delà de l'avenue Van Horne à la frontière de la cour de triage d'Outremont, croisant les avenues Laurier, Fairmount, Elmwood, Saint-Viateur, Bernard, Lajoie et Van Horne.



LE PÈRE LOUIS QUERBES
Fondateur de la congrégation
des Clercs de Saint-Viateur.

4.2.2 L'avenue de l'Épée

On rappelle ici le prêtre français, CHARLES-MICHEL DE L'ÉPÉE (1712-1789), qui imagina le langage par signes des sourds-muets et fonda en France une institution afin de l'enseigner. Ce langage fut utilisé dès 1887 à l'Institut des Sourds-Muets, à Outremont.

1891 - Ce nom apparaît dans le projet de lotissement de la propriété des Clercs de Saint-Viateur de 1891 et aussi dans l'acte de cession de terrain à la municipalité d'Outremont de 1898. Du sud au nord : l'avenue va du boulevard Saint-Joseph à Saint-Viateur, croisant Laurier, Fairmount, Elmwood, puis redémarre à Bernard, croisant Lajoie, Van Horne et Ducharme.



ABBÉ CHARLES-MICHEL DE L'ÉPÉE
(1712 - 1789)
BIENFAITEUR DE L'HUMANITÉ

M. L'ABBÉ CHARLES-MICHEL DE L'ÉPÉE
Conçut un langage par signes
à l'usage des sourds-muets.



LE PÈRE ÉTIENNE CHAMPAGNEUR
Fondateur de la province du Canada.

4.2.4 L'avenue McDougall

Le manoir et la ferme McDougall furent vendus en 1887 à l'Institution catholique des Sourds-Muets qui en fit une ferme-école. En 1907, l'Institution vend séparément le bâtiment et la ferme, laquelle fera l'objet d'un lotissement. La Ville prit en charge la nouvelle rue et lui donna le nom de McDougall, ancien propriétaire et un des premiers conseillers municipaux d'Outremont (1876).

1908 - Du sud au nord : du chemin de la Côte-Sainte-Catherine à Elmwood.



FERME-ÉCOLE À OUTREMONT
Le manoir et la ferme McDougall furent vendus à l'Institution catholique des Sourds-Muets qui en fit une ferme-école.

4.2.3 L'avenue Champagneur

Né à Récoules de Varez dans le diocèse de Rodez, dans l'Aveyron, en France, le 8 août 1808, ÉTIENNE CHAMPAGNEUR (1808-1882)¹⁸ entra au noviciat de Vourles chez les C.S.V. en 1844. Choisi par M^{re} Bourget, il suivit ce dernier au Québec en 1847 et fut ordonné par lui, à Joliette, le 9 septembre 1849. À Joliette, provincial et maître des novices jusqu'en 1870, il garda ce dernier poste jusqu'en 1874, date de son retour en France, où il est décédé à Camonil-sous-Rodez, le 17 janvier 1882; inhumé d'abord à Rodez, ses restes mortels ont été ramenés à Joliette en 1905 et mis en terre le 20 juin 1906. Un monument y rappelle son souvenir¹⁹. Il fut le fondateur de la section Québec de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur.

1898 - Du sud au nord : de Saint-Viateur à Ducharme, croisant Bernard, Lajoie, Van Horne et Ducharme.

4.2.5 L'avenue Outremont

Les Clercs de Saint-Viateur ont attribué ce nom à l'avenue en utilisant le surnom de la ferme qu'ils avaient achetée en 1887 de Donald Lorne McDougall pour l'Institution catholique des Sourds-Muets.

1898 - Du sud au nord : du chemin de la Côte-Sainte-Catherine à Manseau, croisant Elmwood, Saint-Viateur, Saint-Just, Laviolette, Bernard, Joyce, Lajoie, Marsolais, Duverger, Van Horne, Saint-Cyril et Ducharme.

-
- 15 BERNARD, A. Les Clercs de Saint-Viateur au Canada, p. 288.
 16 Immeuble encore existant qui fait partie du complexe de la Maison provinciale des C.S.V., juste au sud du parc Saint-Viateur.
 17 Nil
 18 BERNARD, A. Les Clercs de Saint-Viateur au Canada, 1847-1897, t.1 p.103. Quelques points pris dans : Abbé J.-B.-A. Allaire, Dictionnaire biographique du clergé canadien-français. Les Anciens, Montréal, Imprimerie de l'École catholique des Sourds-Muets, 1910, 543 p., p.112 qui semble, par ailleurs, moins fiable.
 19 Voir photo, p. 99, dans : HÉBERT, Bruno, dir. Le Viateur illustré, 1847-1997, Joliette, Les Clercs de Saint-Viateur du Canada, 1998, 261 p.